

# 1918 MARECHAL Georges Dominique

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	MARECHAL
Prénom	Géorges, Dominique
Grade	classe
Corps	320 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie
N° Matricule	{ 016174 au Corps. — Cl. 1908 922 au Recrutement Bureau
Mort pour la France le	21 juillet 1918
à l'ennemi à Epaux-Bézu (Aisne)	
Genre de mort	
Né le	1er août 1888
à Bousies	Département Nord
Arr <sup>r</sup> municipal (p <sup>r</sup> Paris et Lyon), à défaut rue et N°	
Cette partie n'est pas à remplir	Jugement rendu le 22 juillet 1917 par le Tribunal de la Seine acte du jugement transcrit le 14 septembre 1917 à Saint-Denis (Seine)
	N° du registre d'état civil 209-768-1922 [25134]

Né le 03 août 1888 à 10 heures à Bousies.

**Profession** Boucher (sait tuer)

**Domicilié** à Saint Denis (Seine), 03 rue de Paris

**Fils de** Maréchal Dominique Joseph, tisseur, 32 ans (O1856).

**Et de** Somain Hélène Adèle, couturière, 23 ans (O1865).

**Domiciliés** à Bousies, rue des Saussettes

**Marié le**, célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 922      **Classe** 1908

**Grade et corps** Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 320e Régiment d'Infanterie.

**Mort pour la France** Tué à l'ennemi le 21 juillet 1918, à l'âge de 30 ans, au Bois du Roi au nord d'Epaux-Bézu (Aisne)

**Transcription** N° 1274 à Saint Denis (Seine Saint Denis)

**Sépulture** non déterminée.

**Monument aux Morts** de Le Cateau.

**Détail du service** Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Sedan le 07 octobre 1909; En disponibilité le 24 septembre 1911; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'activité du 02 au 24 septembre 1913 au 147<sup>e</sup> R.I.; Rappelé à l'activité le 01 août 1914; Passé au 320<sup>e</sup> R.I. le 10 juillet 1916; Blessé et décédé le 22 juillet 1918 au Bois du Roi près de Charmes <sup>1</sup> (Aisne) Décédé le 22 juillet 1918

<sup>1</sup> Il s'agit de "Le Charme", qui est situé à l'angle de la RD 973 et de la RD 1390 à 2 km de Grisolles et de Epaux-Bezu. Le tout situé à environ 10 km de Château Thierry.

**Morphologie:** Cheveux châtains ; yeux bleus; front ordinaire; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m65; Degré d'instruction générale 3.

**Habitats successifs** Le 26 février 1912 à Maubeuge, Faubourg de Saint Quentin, ruelle Saint Jean;

## N° 1274 Acte de transcription de Décès de MARECHAL Georges

Transcription d'un jugement rendu le vingt deux juillet mil neuf cent vingt et un par la Chambre du conseil du Tribunal Civil de première instance du département de la Seine séant au Palais de justice à Paris. Il a été extrait ce qui suit: Le Tribunal dit et déclare que le vingt et un juillet mil neuf cent dix huit, est décédé des suites de ses blessures au nord d'Epaux-Bézu (Aisne) Maréchal Georges Dominique, soldat au trois cent vingtième régiment d'infanterie, né à Bousies (Nord) le trois août mil huit cent quatre vingt huit, fils légitime de Dominique Joseph Maréchal et de Hélène Adèle Somain, célibataire, domicilié en dernier lieu à Saint Denis (Seine) rue de Paris, trois, le dit Georges Dominique Maréchal Mort pour la France. Dit que le présent jugement tiendra lieu de l'acte de décès du militaire sus nommé et que le dispositif du dit jugement sera transcrit sur les registres courants des décès de la Mairie de Saint Denis (Seine) et qu'une mention sommaire figurera à la suite de la table annuelle des registres de l'année du décès, suit la signature et la mention enregistrement transcrit sur les registres de l'Etat civil de la Ville de Saint Denis le quatorze septembre mil neuf cent vingt et un à neuf heures trente par Nous, Jean Marie Le Foll, Adjoint au Maire de la Ville de Saint Denis, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

## Morts au même endroit

**Le Cateau: Maréchal Georges;**

**Etaient au même régiment**

**Le Cateau:** Maillard Albert, **Maréchal Georges**, Santerre Edmond;

### Localisation du lieu du décès



**Epaux-Bézu,**  
Département de l'Aisne,  
Arrondissement de  
Chareau Thierry, Canton  
de Château Thierry.

**Bois du roi** près de Le  
Charme

### Historique et combats du 320<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1918

**En 1914** Casernement ou lieu de regroupement à Péronne.; Il fait partie de la 104<sup>e</sup> brigade d'infanterie, 52<sup>e</sup> division d'infanterie, 11<sup>e</sup> corps d'armée, 11<sup>e</sup> région; Constitution en 1914: 2 bataillons, puis 3 en juin 1916 (adjonction d'un bataillon du 347<sup>e</sup> R.I.); À la 52<sup>e</sup> D.I. d'août 1914 à nov. 1918; 3 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère verte

**1914** Revin, ferme du Malgré-Tout (15/08), garde des passages de la Meuse (15- 28 août) au nord de Mézières, Boutancourt; Combat d'Ecordal, Alland'Huy, Le Chesnois, Auboncourt (30/08, Ardennes), combat de Mesnil-Annelles (31/08); Bataille de la Marne (6 - 13 sept.): Fère Champenoise, Connantre (6 sept.), nord-est d'Alleman, Mont Août (8 et 9 sept.), Condé-sur-Marne, Sept-Saulx; Nord-est de Reims: combat du Linguet, Bétheny (23/08); nord de Reims: Les Cavaliers de Courcy, La Neuville, Trois Fontaines (12-19 oct.).

**1915** Nord de Reims (jan.-nov.), Le Linguet (7 janv.), les Cavaliers de Courcy, La Neuville, ferme Modelin puis sud-est de Reims: Les Marquises (nov.-fév. 15)

**1916** Nord de Reims (fév.-mai): Bétheny puis Verdun (7 au 13 juin): bois de Vaux-Chapître, ouest de fort de Vaux, secteur de Thiaumont puis Fleury (24/06); Alsace (juil.-déc.): Le Sudelkopf

**1917** Alsace (jan.-mai): Le Sudelkopf, nord-est de Thann, Metzeral, Hilsenfirst puis en juil.-août sud d'Altkirch : Bisel, Largitzen; Verdun: Les Quatre Chemins, Le Chaume bois des Caurières, tranchée de la Goulette (11-25 sept.) puis oct. Secteur de St Mihiel (oct.-déc.): bois Mullot

**1918** Saint Mihiel (jan.-avril): Lacroix-sur-Meuse, ravin de Hayes, Rouvros; Verdun (avril-juil.): Belleville, cote 345, Quatre Chemins, Les Chambrettes; Offensive du Tardenois, au nord de Château Thierry: (21 juil.-8 août): Bonnes, bois de Bonnes, ferme Les Vallées, ferme de Plaisance, Le Charme, bois du Roi, Le Châtelet, ferme de Génévoye (22/07), Brécy, Coincy, bois de la Tournelle (25/07), ferme de Préau; La Vesle (20 sept.): Cys-la-Commune (07/10), traversée de l'Aisne à Maizy (10/10), Beaurieux, Craonnelle (12/10)

### JMO du 320<sup>e</sup> R.I en 1918

Cote 26 N749/8, pages 19 et 20.

Journées des 20 et 21 juillet 1918

Le 20 juillet

Dans la nuit du 20 au 21 juillet 1918 le 320<sup>e</sup> R.I. (5<sup>e</sup> Bataillon) reçue aux avant postes, aux abords ouest du village de Bonnes, que l'ennemi occupe, un bataillon du 152<sup>e</sup> R.I. Le 320<sup>e</sup> R.I. a pour mission, dès la pointe du jour, d'attaquer le village et de repousser l'ennemi dans la direction de Fère en Falade noir. Une heure après son arrivée, - le 320<sup>e</sup> R.I. envoyait à l'arrière un Lieutenant et un soldat allemands prisonniers.

Le 21 juillet au petit jour, le 6<sup>e</sup> bataillon du 320 R.I. se porte à l'assaut du village de Bonnes, qu'il enlève en faisant des prisonniers et continue sa progression. A 7<sup>h</sup> 45, le 320 R.I. a franchi les talus fermes et il se lance à l'attaque de la crête de Claisance, très fortement défendue par les mitrailleuses ennemis postées dans les bois et bosquets, à la ferme de Claisance et au Charme. Cette position est très fortement défendue par les mitrailleuses ennemis, un barrage très noué tombe sur les Bataillons du 320<sup>e</sup>. Après un combat pied à pied, durant plus de deux heures et malgré les pertes subies, le 320<sup>e</sup> réussit, à 9<sup>h</sup>, à étreindre le terrain que l'ennemi continue à bombarder.

Viollement. Le 320<sup>e</sup> continue sa progression, les Bataillons en liaison constante se suivent automatiquement et le Bataillon de tête (6<sup>e</sup> Bataillon) va maintenant se lancer à l'attaque du bois du Châtelet, très fortement défendu par l'ennemi et dont les bûcherons sont garnies de mitrailleuses. L'attaque de front du bois du Châtelet n'est pas possible, au moindre mouvement, les mitrailleuses ennemis tirent et les pertes se font sentir, il est donc décidé que le 320<sup>e</sup> R.I. va effectuer de tourne par le sud le bois du Châtelet, en utilisant le couvert du bois du Roi. C'est au pas de course et par petits paquets, que le 6<sup>e</sup> Bataillon, bientôt suivi des deux autres, se jette dans le bois du Roi que l'ennemi occupe encore. Une âpre lutte sous bois commence aussitôt et à midi, l'ennemi est obligé d'abandonner la partie, ayant perdu beaucoup de monde. Le 6<sup>e</sup> Bataillon pousse vivement de l'avant et bientôt, estue de déboucher du bois du Roi. À chaque tentative, l'ennemi fait tirer ses mitrailleuses et les pertes sont nombreuses empêchent le 6<sup>e</sup> Bataillon de déboucher. Malgré le tir des mitrailleuses, et l'intensité croissante du bombardement, quelques fractions du 320<sup>e</sup> réussissent à franchir la route de

Château-Thierry, et une compagnie, la 23<sup>e</sup>, se maintient à l'Est de la route, à 200m au sud de la côte 211 et à la Canarderie. Le bombardement de plus en plus intense, ainsi que l'action des mitraillères ennemis, empêchent le 720<sup>e</sup> R.I. d'aller plus avant ce jour-là.

Le premier jour de l'attaque, et malgré les pertes subies, le 720<sup>e</sup> R.I. a réalisé une avance en profondeur de 6 kilomètres et l'y maintient. Il est en outre prêt à entreprendre l'attaque du bois du Châtellet. Le

recommence, le bois est défendu par des nids de mitrailleuses et des organisations entourées de fils de fer. Plus de deux cents allemands sont fauchés par nos mitrailleuses, - les habitants de Brécy le confirmeront d'ailleurs le lendemain en disant que l'ennemi "a emporté des morts pas tombereaux." Il est toutefois impossible d'aller plus avant le 23, et la bataille sera reprise le 24 juillet.



**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Bousies; Mairie de Saint Denis (Seine Saint Denis); Cartographie IGN Géoportail;

